

Mobilier et œuvres d'art

André Wogenscky défend une architecture unitaire, où extérieur et intérieur, parois et mobiliers, sont coordonnés.



« Tous les équipements, jusqu'aux cendriers ou même aux uniformes des gardiens ou des hôtes, font partie intégrante de la création architecturale qu'ils doivent prolonger et parfaire jusqu'au détail ».

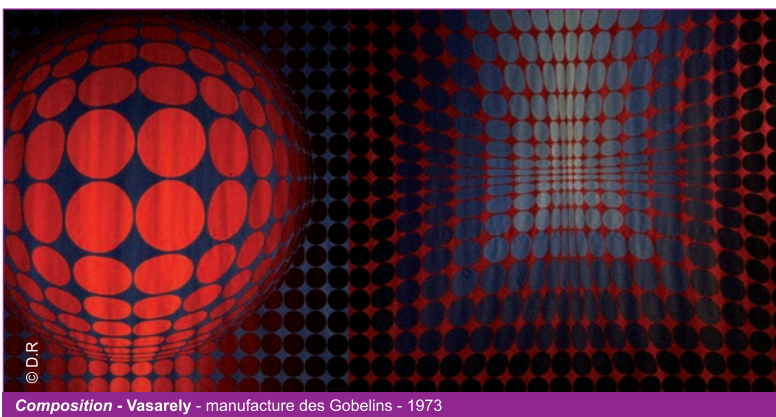
André Wogenscky

L'architecte choisit Alain Richard pour l'architecture d'intérieur et le mobilier de la Préfecture. Les deux hommes refusent le mobilier de série, aussi cher qu'un mobilier spécialement conçu pour l'édifice, sauf pour le mobilier courant de bureaux.

Les photographies prises peu de temps après l'inauguration du bâtiment en 1973 attestent du soin apporté au choix de chaque élément de mobilier retenu par Alain Richard pour les pièces de réception, les espaces d'accueil ou le cabinet du préfet.

Le Salon d'honneur

Dans le Salon d'honneur, deux tapisseries monumentales se font face :

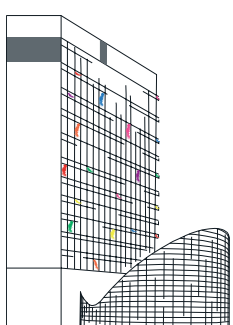
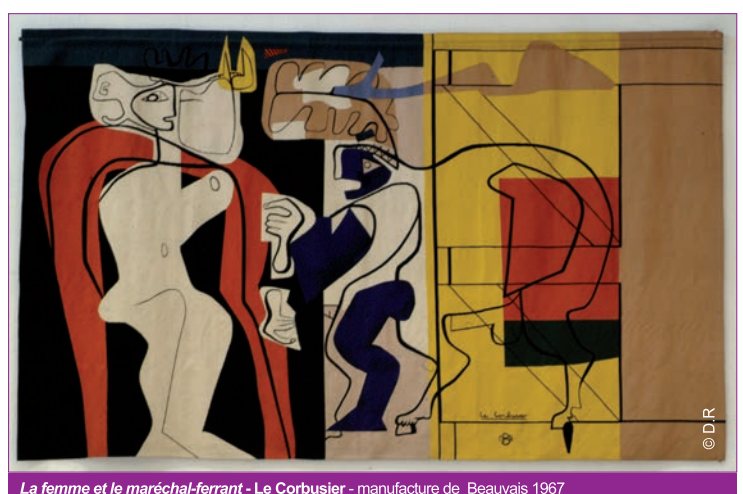


- *Composition*, une œuvre de Vasarely de cinq mètres de haut par dix mètres de large, tissée par la manufacture des Gobelins en 1973 ;
- *La femme et le maréchal-ferrant* de Le Corbusier, tissée par la manufacture de Beauvais en 1967.

A l'origine, de grands fauteuils poufs « Elysée » de Pierre Paulin ornaient le Salon d'honneur, regroupés autour des tapis de Lodève en laine naturelle tissée par des femmes harkis.

Maintenant utilisé pour des réunions et des réceptions, ce vaste salon s'est dépouillé de son mobilier d'origine à l'exception de quelques lampes et consoles.

(Source : *La Préfecture des Hauts-de-Seine, André Wogenscky, une architecture des années 70* - SOMOGY Editions d'arts, 2006).



Préfecture des Hauts-de-Seine